

Après un an de travail, voici Migration



Antoine Brodin va présenter son œuvre à Paris à partir de septembre, puis à Vogüé en novembre.

Antoine Brodin a accouché. Après sept ans de réflexion, un an de travail et près de 600 kilos de verres, "Migration" est présentée au grand public. Lauréat du Prix de l'Œuvre de la fondation des ateliers d'arts de France l'an passé, il a reçu une subvention de 40 000 euros pour mener à terme ce projet.

Une œuvre à plusieurs sens

C'est un contraste éblouissant, entre force et fragilité. Des cornes de verres soufflées, où la technique du sablage est poussée à l'extrême. « Avec l'aide d'un pochoir, résistant à la pression, le sable traverse le verre qui n'est pas protégé » détaille l'artiste. Un résultat saisissant, qui se découvre sous un jeu de lumière, rendant le rouge éclatant par endroit.

L'idée de départ, c'est un canoë. « Je voulais jouer sur la

confusion entre une armature de bateau et une carcasse de cétacé, lorsqu'il migre pour se reproduire ». L'artiste joue sur le double sens. « L'œuvre fait aussi écho à l'actualité et à la vanité humaine ».

Pour les dessins, Antoine Brodin puise d'abord ses inspirations sur internet. Il s'arrête finalement sur des motifs de dentelle, utilisée à l'Alhambra à Grenade (Espagne).

« Je ne confie le montage à personne ! »

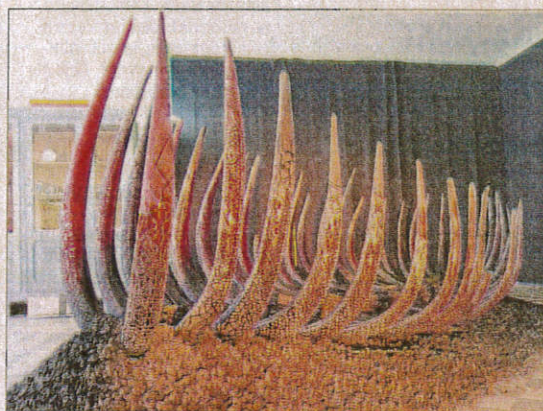
Pour réaliser cette sculpture, de 4,5 mètres de long, il a fallu réfléchir aux outils techniques. Ainsi le verrier a fait construire un four sur mesure, connecté directement à son smartphone afin de suivre au mieux les cuissons. « Je ne suis pas sorti de l'Ardèche depuis un an » confie Antoine Brodin. « Au début je voulais quelque chose de parfait. Puis j'ai

inclus les accidents, en laissant une corne cassée ». La sculpture est décomposée en trois parties. Sur chacune d'elles, sept cornes sont fixées, toutes avec un gabarit différent.

Le 3 septembre prochain, un chauffeur viendra chercher "Migration", afin de l'exposer au salon Maison & Objet, au parc des expositions de Paris. Elle rejoindra ensuite la galerie de la fondation pour y être exposée jusqu'en octobre, dans le Marais, toujours dans la capitale. « Je ne confie le montage à personne ! » conclut l'artiste, qui présentera son œuvre aux Ardéchois lors de la Biennale des métiers d'arts au château de Vogüé, en novembre.

Morgane BRET

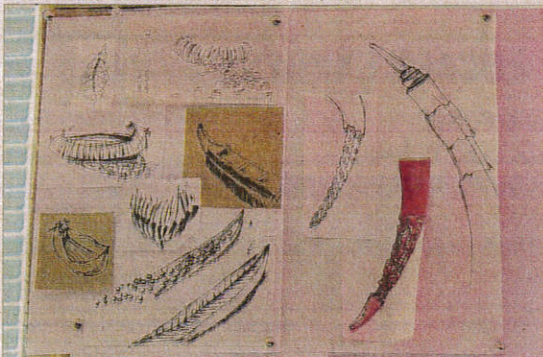
Pour découvrir "Migration" durant l'été, avant son départ pour la capitale, se rendre à l'atelier d'Antoine Brodin, 5 place Maurice Grimaud à Saint-André-de-Cruzières. Tel. 06 57 50 34 23.



Le verrier a travaillé en collaboration avec une dizaine d'artisans.



La barque se compose de trois parties, chacune de sept cornes et autant de moules différents pour les fabriquer.



Dans l'atelier les premiers croquis datant de 2011 sont encore présents.